

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

Livres en format poche

Numéro 142, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64676ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2011). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (142), 63–64.

CLOUTIER, ANNIE

La chute du mur

Montréal, Triptyque, 2011, 317 p., 15 \$.



Durant les jours qui suivent la chute du mur de Berlin, en novembre 1989, Liv, une jeune Québécoise venue étudier en Allemagne, est invitée chez une amie à Winterhüde. Le 11 septembre 2001, sa fille Sabine contemple les tours enflammées depuis les quais de Jersey City. Depuis, qu'est-il arrivé à Liv qui rêvait de changer le monde? Quel sera l'avenir de Sabine? Annie Cloutier mène rondement son projet d'écriture, et la symbolique de la chute du mur et des tours s'intègre bien aux épisodes de la vie de Liv. Un bémol cependant: le passage d'une adolescence dorée à la vie de jeune femme prudente que Liv emprunte manque de réalisme.

CÔTÉ, HÉLOÏSE

La tueuse de dragons

Québec, Alire, coll. «Romans 134», 2010, 440 p., 15,95 \$.



Orpheline, Deirdra a été recueillie par un maître-dragon et est devenue une tueuse de dragons. Mal embouchée, tête, le visage balafre, elle ne possède que son épée pour terrasser l'ennemi et ses dagues pour demeurer en vie. Elle troque tout son or contre de la dragonne, cette drogue grâce à laquelle les tueurs de dragons voient leur courage décuplé. Or, on meurt jeune quand on pourchasse les

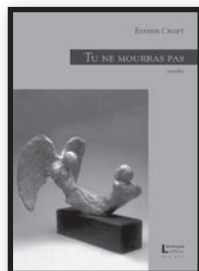
monstres, et la vie peut être encore plus courte quand la soldatesque vous suspecte d'avoir assassiné des devineresses, ces folles qui ont prédit à Deirdra que le bonheur serait à sa portée lorsque la quête d'Ubad, le premier tueur de dragons, serait achevée.

CROFT, ESTHER

Tu ne mourras pas

Montréal, Lévesque éditeur, coll.

«Prise deux», 2010, 112 p., 12 \$.



En introduction, notre collègue Michel Lord écrit: «Au bout du compte [...], et après moult détours discursifs et déchirements de la conscience, c'est la compassion — qui cherche à transmuter la violence en paix retrouvée, la haine en amour — qui nourrit *Tu ne mourras pas*, troisième recueil d'Esther Croft. Ce magnifique ouvrage — qui aurait fort bien pu faire partie des ouvrages en lice pour le Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada 1998 — confirme l'immense talent de nouvelle de Croft, après *La mémoire à deux faces* (1988) et *Au commencement était le froid* (1993).»

FARHOUD, ABLA

Le bonheur à la queue glissante

Montréal, Typo, 2010, 176 p., 14,95 \$.



Ce roman raconte avec fraîcheur le destin de Dounia, de Beyrouth à Montréal. Âgée de 75 ans, elle ne sait ni lire ni écrire et ne parle que l'arabe. Elle laisse la parole à Salim, son mari,

et à ses enfants, qui parlent une langue qui lui est étrangère. Elle se croit muette, inintelligente. Elle murmure avec naïveté et sagesse une culture orale surprenante qui glisse en nous comme le bonheur. Publié en 1998, ce roman a été couronné par le prix France-Québec/Philippe Rossillon et a connu un vif succès auprès des lecteurs tant au Québec qu'en Europe.

JASMIN, CLAUDE

Pleure pas, Germaine

Montréal, Typo, 2010, 176 p., 14,95 \$.



«Cette *Germaine*, quel roman! de dire Gérard Godin. C'était comme du cinéma, tiens! Typiquement nord-américain, et qui bousculait aussi quelques vaches sacrées au passage, le cardinal Léger par exemple, et aussi qui vous montrait la réalité du peuple du Plateau-Mont-Royal. Tiens, ça va faire plaisir à Jasmin, ça, il annonçait *Le Matou* et Michel Tremblay. Et surtout, et c'est ce qui fait toujours son prix, vingt ans après, c'est un roman de la misère des villes, comme en firent Zola et Hugo, les seuls romans qui durent parce qu'ils sont durs, parce qu'ils vont vous chercher l'âme humaine dans son plus profond et son plus vrai.»

KOKIS, SERGIO

La gare

Montréal, Lévesque éditeur, coll.

«Prise deux», 2010, 200 p., 14 \$.



Cauchemar ou renaissance? Les réflexions de Kokis sur la condition humaine captivent le lecteur tout au

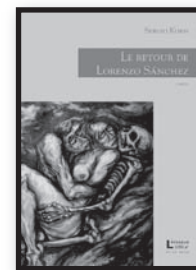
long de ce récit plein de suspense flirtant avec le roman policier. Un train dévié de la ligne principale en raison d'un éboulement fait un arrêt, sans raison, à la gare désaffectée d'un bled perdu dans la steppe. Adrian en descend pour acheter du tabac et aller aux toilettes; quand il en ressort, le train est parti et il est seul sur le quai. Peu à peu il réalise qu'il ne pourra pas repartir et qu'il est captif de ce village isolé, lugubre, misérable, dont les quelques habitants sont bizarres et douteux.

KOKIS, SERGIO

Le retour de Lorenzo Sánchez

Montréal, Lévesque éditeur, coll.

«Prise deux», 2010, 392 p., 18 \$.



Ayant pris sa retraite parce que son poste de professeur de dessin anatomique aux Beaux-Arts a été aboli, Lorenzo Sánchez, peintre d'origine chilienne établi au Québec depuis trente ans, reçoit un appel de son frère, avec qui il est sans contact depuis des décennies, l'informant qu'il a hérité de la maison de vacances de la famille. L'occasion est belle pour renouer avec les siens et revoir la terre natale après tant d'années d'exil. Le retour au pays est brutal: la découverte de terribles secrets de famille au cours de ce voyage dans le passé sera une douloureuse descente vers la vérité.

LAFERRIÈRE, DANY

L'odeur du café

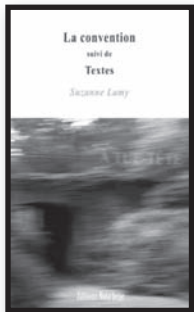
Montréal, Typo, 2010, 240 p., 14,95 \$.



Dans une prose d'une douce sensualité, Dany Laferrière fait revivre le monde grouillant d'humanité et de chaleur du village de Petit-Goâve, en Haïti, où il a passé son enfance. L'univers un peu magique du garçon de dix ans est dominé par la figure de sa grand-mère, Da, qui aime tant le café. « J'ai écrit ce livre surtout pour cette seule scène qui m'a poursuivi si longtemps : un petit garçon assis aux pieds de sa grand-mère sur la galerie ensoleillée d'une petite ville de province. Bonne nuit, Da! »

LAMY, SUZANNE
La convention suivi de Textes

Québec, Nota bene, coll. « NB poche », 2011, 199 p., 13,95 \$.

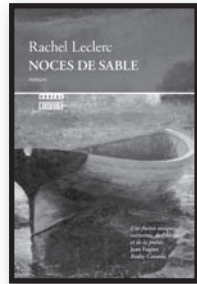


Ce livre, devenu introuvable, est repris avec une présentation magistrale de Monique La Rue. Au grand récit, l'éditeur a ajouté des textes de fiction ou d'essai-fiction qui viennent offrir un nouveau contexte de lecture et qui éclairent avec beaucoup de pertinence *La convention*. Stéphane Lépine soulignait qu'avec *La convention*, Suzanne Lamy donnait « un texte sensible, intense, remarquablement construit et écrit avec un contrôle et une retenue exemplaires ». Et Monique La Rue d'ajouter « que ce récit d'amour et de mort palpite encore à la lecture, il triomphe du passage du temps, intact, toujours aussi vivant, ce qui est en soi exceptionnel ».

LECLERC, RACHEL
Noces de sable

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2011, 222 p., 12,95 \$.

C'est du côté nord de la péninsule gaspésienne qu'est né Joachim Levasseur à la fin du XIX^e siècle. Au milieu du siècle suivant, il est mort au Ritz-Carlton, où il était un client



profitant de ce que lui avaient rapporté son ambition et son audace. Si Émilie, son arrière-petite-fille, fait partie des servantes de ce monde, c'est parce que quelque chose n'a pas fonctionné après la mort de Joachim. Il y a pour elle et pour chacun des descendants de Joachim un temps normal et parfois un autre temps, qui est anormal au point de ressembler à un châtiment. Rachel Leclerc donne ici beaucoup plus qu'une grande saga familiale sur cinq générations. Elle propose une lumineuse méditation sur la tragédie qui se cache au milieu de toute vie.

OUELLETTE, FERNAND
Sillage de Pailleurs

Montréal, Typo, 2010, 424 p., 16,95 \$.



Sillage de Pailleurs reprend les textes précédemment parus aux Éditions Fides, dans la collection « Le Nénuphar », auxquels il ajoute un choix de poèmes de *Présence du large*. La poésie de Fernand Ouellette est à la fois essentielle et nécessaire. Il poursuit, depuis 1955, une route où musique, peinture, réflexion spirituelle apparaissent, sans jamais craindre que l'éblouissement l'atteigne. « À vrai dire, je ne cesse de m'interroger : Qui suis-je ? Quel ailleurs m'obsède ? Le poète est seul, certes, mais comme *le poème est seul*, écrivait Paul Celan. Que devient-il si avec chaque poème il n'accroît pas la dimension de son être et du monde ? » s'interroge l'écrivain.

NUMÉRO 131



Jean Daive
Alain Farah
Émile Martel
Patrick Chatelier
Normand de Bellefeuille
Marie-Pascale Huglo
Philippe Beck
Nicole Caligaris
Guy Beausoleil
Serge Lamothe
Kim Doré
Patrick Nicol
Jean-François Poupart
François Charron
François Rochon
Cristina Montescu
Jean Royer
Jacques Rancourt



En vente dans toutes les librairies. Le numéro : 10 \$.

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- RÉSIDENTS DU CANADA 25 \$
- INSTITUTIONS 35 \$
- RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER 35 \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de *Les écrits*.

À retourner à l'adresse suivante :

Case postale 87, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2X 4A3
Tél. : 514 987-3000 (3796#) • Télécop. : 514 987-6548
ouellet.pierre@uqam.ca

Les Écrits, revue littéraire fondée en 1954
sous le titre *Écrits du Canada français*